

quelques pierres racontent ...

Marie-Henriette FOIX ■

une pierre raconte ...



Les pierres sont normales dans leur aspect et dans leur emploi.

Alors une pierre para-normale ? où la trouver ?

Je ne voyais que M.F. Germain, avec sa conscience de l'épigraphie, pour me la signaler.

— Vous avez bien retrouvé M. Germain, des colonnes romaines oubliées au Grand Veymond ?

— Et j'ai bien vu une étrange inscription grecque à La Mure.

— Y serait-elle encore ?

M.G. — Elle doit avoir été gravée par un humaniste, qui vivait à l'époque de la Renaissance, ou peut-être plus tard. Elle se trouve au Lycée de La Mure.

Nous interrogeons M. Pellissier ; le Proviseur est un hélieniste ardent, participant aux fouilles qui se font en Grèce, en Crète, en Sicile, partout où il y a du Grec. La pierre (30 x 40 environ) est

en bonne place dans le Hall du Lycée. Elle était encastrée dans le mur du jardin, et ce mur longe «la rue du Temple». En 1962, il fut démolí pour construire un bâtiment. Et deux mots grecs sautèrent aux yeux des constructeurs, deux mots qu'ils ne pouvaient comprendre : «Ka lepa Katala». Heureusement, Mr Girard alors architecte des bâtiments de France fut alerté, ainsi que Mr Germain, hélieniste, pour sauver cette pierre étrangère et traduire son inscription : «le beau est difficile», ou «les choses belles sont difficiles». Devise incisive pour des lycéens !

Cette pierre était-elle dans le temple protestant de La Mure ? Est-ce un humaniste huguenot, qui, ayant mûrement réfléchi à cette pensée, l'a gravée ou fait graver ?

— En tout cas, dit M. Germain, il y a une faute d'orthographe. Est-ce une faute par ignorance

du scripteur, ou faute volontaire par un souci de symétrie entre le nom et l'adjectif voulu par le sculpteur ? On ne peut savoir ; c'était peut-être les deux à la fois. Ce ne sont pas des majuscules, mais des minuscules, comme il était habituel de le faire dans les inscriptions classiques. Cependant, il aurait dû commencer le mot «kalepa» par un chi : k (qui n'est pas un χ) comme dans Katala. Ce n'est pas normal ! Mais on ne saura jamais comment ni pourquoi ces mots sont gravés ainsi pour les siècles, avec leur faute. Il y a plusieurs professeurs hélienistes au lycée de la Mure. Ils n'auront pas manqué de donner le sens de cette maxime morale à leurs élèves, qui ont, sans aucun doute, compris la portée de cette leçon d'esthétique.

Le petit problème posé ainsi ne trouve pas encore sa solution. Que les chercheurs et érudits veuillent bien nous transmettre leurs idées !

ET MELUSINE ?

L'affaire Mélusine date du Moyen Age (X - XIIe siècles).

Les «cousins» de Sassenage et de Lusignan ont eu tous deux «leur» Mélusine ; ils étaient l'un et l'autre aux Croisades, tous deux descendants des Comtes de Lyon et du Forez.

C'est en récompense de leur collaboration dans la lutte de l'Évêque de Grenoble, Isarn, contre les «Sarrazins», ou leurs bandes, que la famille de Bérenger reçut les terres de Sassenage et de Royans. Les Lusignan, également issus des Comtes de Lyon et du Forez, s'établirent dans l'Ouest, et devinrent plus forts et puissants.

Or Mélusine, fille d'une fée dit-on, épousa Raimondin de Bérenger, en lui jurant de faire de lui le seigneur le plus puissant du royaume.. à une seule condition : c'est qu'il lui laisserait une journée libre par semaine (ce devait être le vendredi, jour sacré dans les religions orientales, jour allié aux poissons, et Mélusine en était parente, si l'on peut dire). Or, un vendredi, n'y tenant plus, Raymond voulut voir ce que sa femme faisait seule dans sa chambre ? Et que vit-il ? Une sirène qui se baignait !

Furieuse et surprise, Mélusine s'enfuit par la fenêtre pour se réfugier dans les Cuves de Sassenage. A cette époque, le château n'était pas au bas des rochers, mais plus haut, vers les Côtes, où l'on en voit encore les ruines.

Raimondin de Lusignan avait aussi épousé une Mélusine, mais il respecta ses volontés ; elle fut l'aïeule et protectrice de la famille de Lusignan.

Celle de Sassenage ne sortait des cuves que trois jours avant la mort d'un Sassenage, en poussant des cris affreux, d'où est venue l'expression : «faire des cris de Mélusine», et cela dans les lieux où elle s'est manifestée : Bretagne, Poitou, Sassenage. Elle a pourtant l'air bien doux sur sa pierre sassenageoise, dans sa baignoire ? Mais on dit qu'elle fut aussi cruelle ... Para-normal ?



LA PAGE DU COMITÉ DE SAUVEGARDE DU VIEUX GRENOBLE C.S.V.G.

Les vœux du Président

Chers Amis,

Le Conseil d'Administration réuni le 6 décembre dernier ayant renouvelé sa confiance à votre ancien bureau et à son président, il me revient une fois encore de vous adresser des vœux pour l'année qui s'ouvre. C'est un des aspects les plus agréables de ma charge et c'est avec un chaleur sincère et beaucoup de sympathie que je vous exprime, avec notre reconnaissance pour l'indispensable appui que vous nous apportez, par votre présence, les meilleurs souhaits de bonheur, de santé pour vous-mêmes et vos familles.

C'est d'ailleurs aussi un peu une famille que forme, du moins il me semble, le Comité de Sauvegarde. La courtoisie, la gentillesse, la bonne entente, la ponctualité qui règnent parmi tous ceux, souvent nombreux, qui suivent nos activités, sont, je crois, un bien inappréciable qui rend facile et agréable la vie en commun malgré les inévitables petites difficultés. La bonne humeur et l'esprit de partage qui ont régné, malgré le mauvais temps, durant toute notre journée à Léoncel, m'ont frappé et édifié.

La place manque ici pour vous adresser un compte-rendu de nos interventions et faire le point des divers travaux en cours ou en projet. Je le ferai lors de notre Assemblée Générale qui se tiendra sans doute au mois de février à la Maison du Tourisme. Vous savez qu'en vertu des statuts qui ont été adoptés il y a deux ans, le quart des membres actifs doivent être présents ou représentés. J'insiste sur le second terme. Si vous ne pouvez pas être présents le jour dit, il faudra faire usage de la formule de pouvoir qui figurera ici-même, à la fin de l'avis de convocation. Grâce à ce geste, l'Assemblée pourra se tenir dès la première réunion, sans qu'il soit besoin de la renvoyer faute de «quorum». Lors de cette séance nous renouvellerons le Conseil d'Administration, vous entendrez un compte-rendu de nos actions et, comme à l'accoutumé, votre avis sera sollicité pour orienter l'action du Comité sur les divers problèmes qui se posent actuellement dans le vieux Grenoble et même au delà.

C'est grâce à votre présence, à vos idées, à vos cotisations, que le C.S.V.G. existe et peut jouer un certain rôle, dont je souhaite, comme vous certainement, qu'il aille en s'amplifiant tout au long de cette année 1978.

Robert Bornecque ■

Samedi 28 janvier 14 h 30 : fouilles et Crypte de St Laurent par les archéologues du Dauphiné